

**Zeitschrift:** Pionier: Organ der schweizerischen permanenten Schulausstellung in Bern  
**Herausgeber:** Schweizerische Permanente Schulausstellung (Bern)  
**Band:** 12 (1891)  
**Heft:** 18-19

**Rubrik:** Cours de travaux manuels  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.10.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

partout dans les livres élémentaires. A la fin du petit ouvrage se trouvent quelques notices historiques qui intéresseront la jeunesse et qui sont propres à l'acclimater de plus en plus dans sa patrie. Puisse-t-elle apprendre à l'aimer et à lui devenir utile. >

#### Beilage 9.

Au XVII<sup>e</sup> siècle le Gouvernement, dans sa sollicitude, voulut ranimer l'industrie qui périssait. Il s'empara de la fabrication des draps. Cependant la halle, place de N. D., restait vide, parceque les ateliers étaient déserts ou endormis. Les circonstances avaient changé au dedans comme au dehors. L'esprit du travail s'était enfui de cette ville qu'il avait bâtie, soutenue et rendue célèbre. Nos pierres, jadis si fertiles, étaient frappées de stérilité, et la misère en lambeaux se montra à côté de l'indolence. Dans le cours de ce siècle nous voyons en échange s'élever plusieurs établissements religieux. Il y avait alors dans nos murs assez d'espace pour eux, puisque les hangars et les ateliers qui avaient servi à la fabrication de 20 mille pièces de drap, étaient devenus vauquants.

### Handfertigkeitsunterricht.

Aus dem Verwaltungsbericht der Erziehungsdirektion des Kantons Bern pro 1890/91.

Das Gesez über die öffentlichen Primarschulen des Kantons Bern zählt zu den Unterrichtsgegenständen der Primarschule die körperlichen Übungen (Art. 1).

Man streitet noch über den Charakter des Handfertigkeitsunterrichtes. Die einen sehen darin die Einleitung in die gewerbliche Ausbildung und die Vorbereitung für die Gewerbe; die andern wollen den Handfertigkeitsunterricht nur als körperliche Übung und als Erziehungsmittel gelten lassen. Die Meinungen werden wahrscheinlich noch lange auseinander gehen. Es kommt aber wenig darauf an, wie der Streit entschieden wird; ausschlaggebend ist der Geist, in welchem der Handfertigkeitsunterricht in jedem einzelnen Lande getrieben wird, und die Art und Weise, wie er getrieben wird.

Der Unterzeichnete, welcher den Handfertigkeitsunterricht im Seminar Hofwil eingeführt und dadurch, sowie durch die finanzielle Unterstützung der die speziellen Bildungskurse besuchenden Lehrer, den Anstoss zur Einführung dieses Unterrichtes in Primar- und Sekundarschulen gegeben hat, zählt den Handfertigkeitsunterricht zu den reinen körperlichen Übungen und will denselben nur als solche eingeführt haben. Der hohe Wert, der diesem Unterricht als Erziehungsmittel beizumessen ist, indem er die Einseitigkeit des geistigen Unterrichtes bricht, die Geistes- und Leibeskräfte harmonisch entwickelt und die Jugend lehrt, die Handarbeit zu achten, ändert daran nichts: unsern Schulen wird der Handfertigkeitsunterricht als Übung des Auges und der Glieder empfohlen.

Er ist also ein berechtigter Unterrichtsgegenstand der Primarschule.

Soll sich nun der Staat finanziell daran beteiligen?

Die Art und Weise, wie der Staat an die Kosten der Volksschule beiträgt, ist zwar gesetzlich normirt; er gibt den Lehrern Zulagen zu ihrer Besoldung und unterstützt ausserdem die Gemeinden durch bestimmte ordentliche und ausserordentliche Beiträge für bestimmte Zwecke. Wir glauben aber nicht, dass damit die staatliche Beteiligung erschöpft sei und dass neue Ausgaben nur durch neue Geseze veranlasst werden können. Wir glauben vielmehr, dass, sobald die Gemeinden, denen ja das Schulwesen obliegt, Lasten übernehmen, die zwar nicht speziell im Gesez vorgesehen, aber doch zu den anerkannten Volksschulzwecken gehören, der Staat helfen kann, vorausgesetzt, dass gesetzliche Bestimmungen seine Beteiligung nicht schon normiren. Es werden ja alljährlich Ausgaben durch das Budget beschlossen, welche nicht mit ausdrücklichen Worten in Gesezen vorgesehen sind.

Übrigens zählt das Primarschulgesez, wie wir schon gesagt haben, die körperlichen Übungen zu den Fächern der Volksschule. Der Staat unterstützt jezt schon das Turnen durch die den Lehrern bezahlten Zulagen und indem er Turnkurse und Turninspektionen anordnet, deren Kosten er allein bestreitet. Es wird nun niemand behaupten, dass nur das Turnen zu denjenigen körperlichen Übungen gehöre, welche staatlich unterstützt werden können.

Kann der Staat sich am Handfertigkeitsunterricht beteiligen, so muss er es nach unserer Ansicht tun. Die Kosten desselben, namentlich der Einrichtung und der Anschaffung der Gerätschaften und Werkzeuge, belasten die Gemeinden nicht unerheblich; manche hätte schon diesen Unterricht eingeführt, wenn die Hülfe des Staates in Aussicht gestanden wäre.

(Schluss folgt.)

### Cours de travaux manuels.

*Chaux-de-Fonds.* On a beaucoup visité l'exposition des produits confectionnés pendant le cours normal des travaux manuels. Elle a laissé une excellente impression. Bien des objets étaient dignes de la main exercée de praticiens.

Au banquet de jeudi soir, qui a eu lieu à Bel-Air, dès 8 heures et demie, beaucoup d'entrain. Outre les participants au cours, le département de l'instruction publique, qui était représenté par son chef, Monsieur John Clerc, conseiller d'Etat, et par son secrétaire, Monsieur Rougemont, avait invité le comité d'organisation et les Conseils communaux de la Chaux-de-Fonds, du Locle et des Brenets. Comme délégués de ces derniers, nous avons remarqué Messieurs Léopold Maire, de la Chaux-de-Fonds, Numa Dubois et Albert Piguët, du Locle, Albin Perret et August Jeanneret, des Brenets. Nous avons aussi serré la main d'autres invités, de Messieurs Grosjean, conseiller

national, Rychner, préfet du Locle, Dumont, pasteur aux Planchettes, etc.

Comme précédemment, les discours n'ont pas manqué. Le VI<sup>e</sup> cours de travaux manuels a été illustré par l'éloquence à jet continu. Cependant jeudi soir les allocutions se sont beaucoup ressemblées: c'était un chassé-croisé de paroles d'adieu. De vifs remerciements ont été adressés à la Chaux-de-Fonds et au canton de Neuchâtel. Quelques instituteurs n'ont pu s'empêcher de dire que c'est avec des regrets qu'eux et leurs collègues nous quittent. Ajoutons que Monsieur le conseiller d'Etat Clerc a bu à la belle cause de l'enseignement manuel, et que, dans une seconde improvisation, il a levé son verre en l'honneur du futur et VIII<sup>e</sup> cours de travaux manuels. Les allocutions de Messieurs Rudin, Latour, James Perrenoud, Roy, Ch.-F. Redard, Wyss, Léopold Maire, Albin Perret, Streibich, Swift, Biolley et d'autres étaient faites de termes les plus cordiaux. Le majorat avait été confié à Messieurs Paul Jaquet et Wyss.

Trois souvenirs ont été décernés, au nom des participants, par Monsieur Amiet, de Lausanne, d'abord à Monsieur John Clerc, le chef du département de l'instruction publique, qui a reçu une photographie, grand format et encadrée, des instituteurs ayant assisté au cours; ensuite au Conseil communal de la Chaux-de-Fonds, qui a reçu le même cadeau; enfin à Monsieur Edouard Clerc, président du comité d'organisation, qui a reçu un charmant bouquet.

Des chœurs alternaient avec les discours.

Au cours du banquet, Monsieur Blaser, inspecteur scolaire, a fait connaître l'opinion du jury, qui est très favorable. Sur 63 candidats au diplôme, 26 ont obtenu la note très bien, 27 la note bien et 10 la note assez bien pour les épreuves écrites. Aux épreuves pratiques, on a constaté des travaux en général bien faits, quelques-uns ont obtenu de vifs éloges. Tous les candidats ont conquis leur diplôme. En outre, tous les participants recevront un certificat de fréquentation. On sait que les examens étaient facultatifs et que quelques participants de la Suisse allemande, de Bâle en particulier, n'y ont pas pris part.

Les diplômes ont été immédiatement délivrés. Voici les noms des participants brevetés:

Huit instituteurs ont obtenu le brevet pour l'enseignement du *cartonnage* et de la *menuiserie*, ce sont: Messieurs Bauer, Albert, à Steckborn; Blaser, Adolphe, Locle; Chapuis, Alfred, à Lausanne; DeRiaz, Ulysse, de Vuarrens; Huguenin, Paul, Chaux-de-Fonds; Kormann, Henri, Locle; Matthey-Jeantet, Ulysse, Serrières; Meier, Fridolin, Glaris. Monsieur Moser, Auguste, à Belprahon, reçoit le brevet pour *cartonnage* et *sculpture*; Messieurs Fink, Fritz, à Berne, et Gobat, Henri, à Corgémont, le brevet pour *menuiserie* et *sculpture*.

Vingt-trois instituteurs ont obtenu le brevet de *cartonnage*: Messieurs Althaus, Karl, Nidau; Bolard, Joseph, Lods (Doubs); Bouhélier, Conzalve, à Baume-les-Dames; Blaser, Rodolphe, Berne; Bünzli, Gustave, St-Blaise; Calame, Henri, Cernier; Chollet, Constant, Chaux-de-Fonds; Collet, Maurice, Châtelard (Vaud); Ducommun, Alcide, Chaux-de-Fonds; Favre-Bulle, Lucien, Chaux-de-Fonds; Frey, Victor, Starrkirch; Faniot, Louis, Montbéliard; Garnier, Henri, Besançon; Madame Hearn, E., à Nottingham; Loyoz, Marc, Vucherens; Matthey-Doret, Paul, Corcelles; Morf, Léon, Chaux-de-Fonds; Mosset, Constant, La Coudre; Perrottet, Alexandre, Yvon; Rothenberger, Christian, Genève; Roy, Louis, Grand-Combe de Morteau; Renaud, Emile, Fontainemelon; Tschumy, Adrien, Veytaux.

Vingt-cinq instituteurs obtiennent le brevet pour la *menuiserie*: Messieurs Amiet, Henri, Lausanne; Béguin, Auguste, Eplatures; Bilieux, Pierre, Porrentruy; Berthier, Albert, Fiez; Bubloz, Gustave, Chaux-de-Fonds; Chenuz, Louis, Belmont-sur-Yverdon; Coulon, Louis, Chaux-de-Fonds; Freymond, Eugène, Lausanne; Favre, Paul, Peseux; Guyot, Edouard, Chaux-de-Fonds; Guidon, Eugen, Pailly; Huguenin, Ch., Villeret; Huguenin, Vital, Locle; Kohly, Léopold, Eplatures; Magnin, Julien, Genollier; Matthey, Albert, Renan; Montandon, James, Locle; Neuhaus, Ch., Chaux-de-Fonds; Petoud, Jélénor, Hauterive; Poupon, Arsène, Les Bois; Rusillon, Louis, Nouvelle-Censière; Schupach, Robert, Savagnier; Swift, Harry, Nottingham; Wuillième, Paul, Bôle; Wuthier, Ch., Paquier; enfin le brevet de *sculpture* est décerné à Messieurs Lanz, Edouard, à Birsfelden; Magnin, Henri, Chaux-de-Fonds; Mellors, John, Nottingham, et Streibich, Albert, Fribourg-en-Brisgau.

En outre, les professeurs du cours, Messieurs Barbier, Arthur, Magnin, Henri, Mosset, Henri, Saxer et Stalden ont obtenu sur titre le brevet pour l'enseignement de leurs branches respectives: Messieurs Mosset et Magnin, *menuiserie*; Barbier et Stalden, *cartonnage*, et Saxer, *sculpture*.

Ajoutons que sur l'initiative d'instituteurs, une collecte a été faite en faveur des soupes scolaires.

Enfin, vendredi matin, les participants du VII<sup>e</sup> cours ont remis une charmante coupe au département de l'instruction publique du canton, comme souvenir de gratitude.

## Anzeige.

### Sanitätspfeife!!

100 cm. lang mit Ahornrohr p. Duz. 18 Mk., 75 cm. 16 Mk.; ächt Weichsel 70 cm. 24 Mk., zirka 100 cm. 30 Mk.; extrafein 36 Mk. Gewöhnliche Briloner 12 Mk. Probe 1/2 Duz. gebe ab. Höchste kaiserliche Auszeichnung. Februar 1888.

M. Schreiber, Hoflieferant,

(Mdf 674k.)

Düsseldorf.

2